

Critique - Théâtre - Avignon Off

Quand m'embrasseras-tu ?

Cri pour une terre libre

COUP DE COEUR



La compagnie Brozzoni pose un acte politique en choisissant de donner voix aux poèmes fabuleux du poète Darwich, voix de la résistance palestinienne, écrivain de nombreux recueils sur la nostalgie d'une terre mère perdue, mais aussi témoins d'un engagement pour la paix, jusqu'à sa mort en 2008.

Darwich est magnifiquement mis en voix par Abdelwaheb Sefsaf, chanteur, comédien de la

compagnie et porte-drapeau d'une musique métissée. Accompagné par ses musiciens, ils parlent à nos entrailles, ouvrent nos cœurs par la musique, les chants et une prose écorchée à vif. Ils parlent au centre émotionnel de l'Humain pour l'inviter à ressentir, et à se réveiller. Le spectacle n'est pas un concentré de paroles pour intellectuels et sages, mais une ouverture pour tous, dans la simplicité des mots qui touchent là où ça fait mal.

L'espace scénique est épuré : au sol, des tapis d'Orient aux couleurs vives, des vêtements et des jouets abandonnés. Derrière cet espace, une énorme toile reçoit les traits picturaux de Thierry Xavier, plasticien et scénographe de la compagnie. La peinture a rarement si bien servi le propos, suivi ma musique des mots, accompagné la catharsis.

Une oeuvre totale

Bien que les poèmes de Darwich parlent du conflit israélo-palestinien, guerre fratricide qui centralise le plus de violence dans le monde et semble ne jamais vouloir finir, sur une terre où les mots « paix » et « amour » aient été prononcés pour le monde entier, ils expriment aussi la souffrance universelle. Ils touchent le noyau d'amour pour l'Humain que nous avons terré en nous afin de pouvoir fermer les yeux, et réveillent l'indignation de chacun.

Cette création, née en 2009 dans l'esprit de Claude Brozzoni, est un exemple d'œuvre totale, où tout se sert, tout se tient, tout n'a qu'un but. La musique du monde se met au service de la parole, et les mots renforcent les sons.

La puissance de l'acteur éteint en quelques secondes la crainte du « seul en scène ». Et puisqu'on en veut encore après 1h50 de spectacle, le groupe est aussi en concert à la Manufacture tous les soirs d'Avignon Off.

Julie LEMAIRE, Avignon